

Entretien n°2

Homme.

Remerciement du patient pour la participation à l'étude, récupération de la feuille de consentement à l'enregistrement audio signé, signalisation de l'enregistrement en cours.

I : Comment allez-vous ?

E2 : Bah, très bien (rire), bien on va dire.

I : Bon, super, c'est la sortie du coup aujourd'hui ?

E2 : Ouais aujourd'hui.

I : Vous êtes là depuis quand ?

E2 : Euh, ça fait un mois, depuis le euh... vingt-trois.

I : Depuis le vingt-trois ?

E2 : Enfin le vingt-trois, j'ai passé deux jours au C.H.U. et après je suis venu directement ici.

I : D'accord, alors mon sujet, moi c'est surtout sur la place du médecin généraliste dans les soins addicto.

E2 : D'accord.

I : Donc je vais souvent vous poser des questions sur votre médecin généraliste.

E2 : Hum.

I : Mais, euh, vous êtes arrivé comment du coup au C.H.U. il y a un mois ?

E2 : Euh, on m'a amené ! Parce que je suis logé aux appartements de coordination thérapeutique de la Croix Rouge.

I : Hum.

E2 : Euh, et puis, euh, il y a un infirmier, euh... qui a vu mon état donc qui m'a emmené au... au C.H.U. et je suis venu directement ici après.

I : D'accord. Et... Depuis quand est-ce que vous aviez des soucis avec l'alcool ?

E2 : Ouais ça fait, ça fait, oh ! Longtemps ! (rires)

I : (rires) À peu près ?

E2 : À peu près, euh... ouais dans les années 2000, quoi. Ouais 2000 quinze, tiens... 2010.

I : 2010. D'accord.

E2 : Ouais à peu près.

I : Et donc depuis 2010, est-ce qu'il y a déjà eu un suivi, une prise en charge ?

E2 : (acquiescement)

I : Oui ?

E2 : J'ai fait, euh, j'ai fait des cures, j'en suis aujourd'hui à ma sixième.

I : D'accord.

E2 : Donc j'habitais dans les Deux-Sèvres, euh. Donc j'ai fait quatre cures là-bas.

I : D'accord.

E2 : Et, 'fin c'est moi qui les ai demandés hein, voilà. Et... deux cures ici à Caen, donc ici au mois d'octobre et... puis là dernièrement depuis un mois.

I : Et donc vous êtes sur Caen depuis combien de temps ?

E2 : Euh 2016.

I : Depuis trois ans ?

E2 : Ouais trois ans.

I : Vous avez un médecin généraliste ici ?

E2 : Ouais, docteur (nom 1).

I : Et vous aviez un médecin généraliste, euh, dans les Deux-Sèvres ?

E2 : Oui.

I : Et est-ce que vous aviez évoqué, avec celui des...

E2 : Non, dans les Deux-Sèvres, non.

I : Non, dans les Deux-Sèvres vous n'aviez pas du tout évoqué votre problème d'alcool avec votre médecin généraliste ?

E2 : Non.

I : Vous avez fait quatre cures...

E2 : Ouais.

I : Mais ça n'a jamais été discuté avec votre médecin généraliste ?

E2 : Non pas du tout.

I : Il était au courant de vos cures ?

E2 : Sûrement, oui, parce qu'il devait recevoir les... les rapports euh.

I : D'accord. Mais ni lui, ni vous n'avez évoqué ce sujet ensemble ?

E2 : Non, non.

I : Non.

E2 : J'ai un petit peu une dent contre les médecins généralistes.

I : D'accord (rires).

E2 : (rires)

I : Très bien. Euh...

E2 : Parce que j'ai une, euh... j'ai une stomie, une colos..., 'fin, une colostomie. Et... ils en sont un peu responsables, on va dire.

I : D'accord, celui que vous aviez dans les Deux-Sèvres ?

E2 : J'en avais deux dans les Deux-Sèvres.

I : D'accord.

E2 : Parce que j'ai déménagé, etc. Et euh... plus un chirurgien, qui... Ils m'ont rien diagnostiqué puisque, euh, ils ont pas regardé, voilà.

I : Donc du coup, à cause de cette dent que vous avez...

E2 : Oui, non, parce que c'est... c'est, on va dire c'est une erreur, euh, médicale, et et voilà, je ne suis pas allé loin pour lui prêter... les attaquer ni rien. Mais ils sont responsables quand même de mon état, euh...

I : Mais ça fait que du coup vous ne leur avez pas parlé de vos problèmes d'alcool ?

E2 : Hum... Non c'était avant ça, donc euh... Non parce que je, j'suis allé directement voir les professionnels en... en cure et puis euh, et puis c'est pareil s'il avait voulu m'en parler... il n'avait qu'à ouvrir la bouche et faire sortir des mots (rires).

I : Est-ce que vous pensiez que lui il était au courant quand même ?

E2 : Oui sûrement, puisque... il reçoit les prises de sang, les choses comme ça qui sont faites dans les dans les cures, quand même. Mais on n'a pas, on n'a pas, 'fin on a peut-être dû évoquer un peu, parce que je prenais du Seresta® etc donc euh.

I : C'est lui qui vous le prescrivait ?

E2 : Ouais.

I : Donc du coup il savait pour quelle raison ? Et...

E2 : Oui, j'y pense, oui.

I : Mais il n'en parlait pas plus que ça ?

E2 : Non pas plus, non.

I : Et vous n'en aviez pas le besoin ?

E2 : Hum, sûrement que j'en avais eu le besoin, mais, euh... je m'en suis, j'm'en aperçois que maintenant. (rires)

I : Comment vous décririez la relation que vous aviez avec ce médecin généraliste, euh, dans les Deux-Sèvres ?

E2 : Ouais... c'était euh... pff, enfin de compte c'était un genre de médecin généraliste on arrive on lui demande ce qu'on veut et puis on ressort avec l'ordonnance quoi.

I : D'accord.

E2 : Comme beaucoup.

I : Comme beaucoup. (rires)

E2 : (rires)

I : Bon.

E2 : Non parce que j'é..., j'é..., j'étais commercial donc euh, enfin je suis toujours un un peu ; et puis j'ai visité des personnes âgées etc et qui avaient des tonnes de médicaments et puis qui m'ont dit « bah si euh, si mon médecin me l'a donné pas j'ir..., j'irai en voir un autre ». Bon ! J'ai trouvé que c'était un peu, euh... on va dire euh, de l'abattage, quoi, donc euh ; on prend un patient, on prend ses... ses vingt-cinq euros, on prend un autre et on en fait quarante dans la journée.

I : D'accord.

E2 : Et on est invité euh, de temps en temps par les laboratoires pharmaceutiques à faire euh, un p'tit, hum... un p'tit peu de motoneige au Canada donc euh voilà (rires).

I : D'accord.

E2 : Nan je connais tout, moi j'ai connu les laboratoires, j'ai connu un peu, un peu le business donc, euh... J'ai travaillé dans la restauration, j'ai fait, enfin des... des séminaires, des choses comme ça.

I : Ok. Et le médecin généraliste sur Caen, alors, est-ce que c'est différent ?

E2 : Oui c'est un peu différent, ouais, ouais. Lui, euh ben... je suis allé l'voir dernièrement, je lui en ai parlé, que j'avais fait une rechute, euh, il m'a... il m'a dit que je pouvais passer, euh, si j'éprouvais, euh le besoin, quand je voulais euh etc. Donc là il est un peu plus jeune, il, voilà il sait, euh...

I : Ça y joue ?

E2 : Ouais, 'fin ça ça y joue et puis ça dépend aussi d'la personnalité du du médecin, s'il a envie de s'impliquer ou... pas.

I : D'accord. Donc du coup avec celui de, euh, Caen, vous l'avez évoqué vous même, c'est vous qui avez initié la discussion ou c'est c'est lui ?

E2 : Ouais, ouais, j'ai, ben, je lui ai rien caché donc euh, enfin j'avais un état dépressif, un passif alcoolique, euh, depuis longtemps. Non j'ai j'ai, ça était ça était naturel on va dire.

I : D'accord.

E2 : Voilà.

I : Et la relation avec lui, alors comment vous la décririez ?

E2 : Euh... Bien parce qu'il m'a examiné sur toutes les coutures au début donc c'était euh, c'était, c'était bien et puis je peux parler avec lui un peu de tout, y a, y a rien de, y a rien de tabou avec le médecin euh voilà.

I : D'acc, parfait.

E2 : C'est bien d'avoir une relation comme ça.

I : Pas de tabou...

E2 : Non non non non.

I : De l'écoute ?

E2 : Ouais de l'écoute voilà.

I : Hum, d'après vous quel est le rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques ?

E2 : Euh... bah de, bah d'écouter déjà et puis après de bah euh... de voir la personnalité et puis de de... de trouver des solutions, des choses comme ça avec le patient, qu'y ait un échange, quoi. Qu'y ait pas, pas basé que sur les médicaments, voilà. Il les conseille pour voir un spécialiste, euh, voilà pour euh pour pas mal de chose.

I : D'accord. Comment vous voyez la suite là ?

E2 : Et bah... cette cure là j'l'ai... j'la sens différente des autres, comme 'fin des des cinq dernières. Euh... parce que j'me... avec ma dernière rechute, vu vu les rechutes que j'ai fait, elles sont toujours plus importantes. Euh... la rechute, 'fin quand on fait une rechute elle est toujours plus importante que la, que la précédente. Et... bah cette fois-ci j'ai complètement la petite différence, euh, vis-à-vis de ma santé, j'ai eu un peu des des petites peurs vis-à-vis de de mon foie 'fin c'est aussi, j'ai une coloscopie, 'fin une colostomie, pardon. Et... bah j'ai pris conscience qu'il fallait faire attention plus à ma santé. Hum... donc j'ai eu un petit peu peur parce que j'ai, j'ai eu pour la première fois du, du manque, c'était pas très agréable. Et... bah voilà cette fois-ci euh... j'suis beaucoup plus optimiste et euh... 'fin faut toujours être prudent, mais mais j'espère que ça va être la bonne et puis moi je mets tous les moyens de mon côté pour que ça soit ainsi. Voilà.

I : D'accord. Est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin généraliste pour la suite ?

E2 : Non parce que pour l'instant ici euh j'ai... j'ai plus de médicaments euh etc. Après euh... je me tournerai, bah si j'ai, si j'ai un p'tit problème, si je sens que ça devient un peu dur euh... j'prendrai directement contact ici plutôt que, voilà que, on va dire, embêter mon médecin généraliste qui a p'têt autre chose à faire. Mais euh, 'fin il est plus près, mais je veux dire ici, j'ai le téléphone si ça euh, si j'vais pas bien, euh, j'peux me déplacer c'est c'est ... et puis euh, puis ici ils ont vraiment, bah ils connaissent... encore mieux le le... cette maladie quoi.

I : Bien.

E2 : Donc c'est pas que je veuille pas, mais euh, voilà j'irai le voir plus pour un rhume que pour euh, que pour mon addiction quoi.

I : Est-ce que vous souhaitez quand même qu'il s'implique dans votre suivi ?

E2 : Oui, oui, de toute façon moi je cache rien, quand on me demande euh si y a... un rapport, bah il y a. De toute façon j'ai prévu d'aller le voir, euh, à ma sortie, donc euh, 'fin lundi ou mardi ; pour lui expliquer quand même. Parce que c'est... qu'il y ait quand même un... un contact, un rapport, un échange, quoi. Qu'il soit au courant aussi, euh, de ma situation, euh, voir que j'vais pas trop mal (rire). Et, euh... voilà.

I : D'accord, est-ce que... il peut vous apporter une réassurance ? Est-ce que vous pensez qu'il peut participer à votre...

E2 : Ouais, j'dirai que maintenant je prends conscience que, c'que je faisais pas avant, c'est, euh, quand ça allait pas j'me mettais derrière mon mur et... Tandis que là... j'vais plus vers les gens pour leur demander conseil ou aide euh... par rapport à c'que je faisais avant, euh... J'prends exemple la... la cocotte-minute, moi je je gardais tout et j'enlevais pas la soupape, tandis que maintenant, maintenant j'le fais pour euh bah pour pas... pour pas avoir trop de pression, trop de... voilà. Donc le fait de m'exprimer oralement ça ça y fait beaucoup ; donc c'est pour ça que j'ai pris euh, j'avais des rendez-vous euh, ici, avec la psychologue euh... j'ai des rendez-vous au CSAPA aussi euh... plusieurs plusieurs rendez-vous comme ça. Parce que j'éprouve le besoin d'exprimer ce que je ressens quoi. Pour moi ça va être important à la sortie, voilà, et puis euh et puis euh... qu'ça dure le temps qu'ça doit durer quoi.

I : Très bien. Est-ce que vous avez d'autres choses euh, auxquelles vous pensez euh, qu'on n'a pas évoqué ?

E2 : Hum... Non, 'fin euh, 'fin le le l'addiction à l'alcool c'est quand même quelque chose de très difficile. J'sais pas si tous les médecins sont formés euh, sont formés à ça mais mais euh... j'dirai qu'il y a un besoin euh... un besoin ; peut-être qu'ils aient un peu plus d'information, euh, sur le sujet, parce qu'il y en a de plus en plus, de plus en plus jeune, et... et... c'est un peu, c'est un peu occulté par euh par la société, 'fin par la... parce qu'on est producteur de vin, on est producteur de... d'alcool, 'fin de de tout et puis c'est un peu... c'est un peu notre côté quoi (rires).

I : D'accord. Vous avez quel âge ?

E2 : Cinquante-cinq.

I : Et votre médecin à Caen, il a quel âge à peu près ?

E2 : Oh une trentaine, trente-cinq.

I : Une trentaine ?

E2 : On va dire trente-cinq, ouais trente-cinq.

I : Trente, trente-cinq.

E2 : Ouais.

I : Et celui dans les Deux-Sèvres il avait quel âge ?

E2 : Oh, il devait avoir euh... pas loin de soixante.

I : D'accord. Et vous trouvez qu'il y a... vous me disiez que celui de Caen était plus jeune mais vous trouvez qu'il y a... ça y joue ?

E2 : Ouais ouais ouais, on voit que, bah qu'il a un rapport avec ses patients différent que... que d'autre un peu plus âgé, c'est peut-être générationnel aussi, ça j'sais pas.

I : Très bien, bon, et bah super je vous remercie beaucoup.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 14 minutes 43 secondes

Retour de la transcription effectué par mail.